

# Le Monde Musical

MENSUEL

N° 6. — 30 Juin 1931.

Directeur : A. MANGEOT

Secrétaire de la Rédaction :

Mme Léone HUMBERT

114 bis, Bd Malesherbes, PARIS (17<sup>e</sup>)

Téléphone : WAGRAM 80-16

## PRIX DE L'ABONNEMENT :

### FRANCE

Le Monde Musical ..... Un an 32 fr

### ÉTRANGER

Le Monde Musical ..... Un an 38 fr.

Pays à affranchissement majoré ..... Un an 42 fr.

Les abonnements sont reçus à l'Administration du "Monde Musical", 114 bis, Boulevard Malesherbes et dans tous les bureaux de poste de France et d'Algérie.

Chèques postaux, Paris 344.79

## SOMMAIRE :

La Musique dans l'Éducation .....

D<sup>r</sup> GILBERT-ROBIN

Perspectives .....

F. MAZZI

La Chanson populaire turque.....

Léon ENKSERDJIS

Les Droits d'auteur au pays des dollars.....

S. CHAPELIER

Un portugais grand ami de C. Saint-Saëns.....

### L'ORGUE ET LES ORGANISTES :

Jeux d'orgue du type Stentor.....

Prof. BÉDART

Les Poèmes franciscains d'E. Bonnal.....

Ch. TOURNEMIRE

Concerts des Amis de l'Orgue, Ch. Tournemire.

### LE VIOLON :

Les Cours d'Interprétation de Jacques Thibaud....

....

Ole Bull .....

....

### THÉATRES :

« Amphion ».....

Jeanne THIEFFRY

« Les Brigands ».....

L. HUMBERT

La Petite Scène .....

M. MODRAKOWSKA

La Musique en Russie

....

Soviétique .....

### CONCERTS :

17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> Concerts privés { Joseph SALMON  
de l'Ecole Normale ... { A. MANGEOT

Gewandhaus de Leipzig. Edouard SCHNEIDER

Théâtre des Champs-Elysées, Salle Pleyel, Salle

Gaveau, Salle Erard, Salle de l'Ecole Normale

de Musique, Salles diverses. Départements,

Etranger.

Les Livres. Les Disques. Le Conservatoire, Nouvelles diverses.

### ALBUM MUSICAL :

Sonatite V..... Maurice EMMANUEL

# LA MUSIQUE DANS L'ÉDUCATION<sup>(1)</sup>

La Musique dans l'éducation... C'est là un sujet très vaste, et qu'on s'étonne de voir si peu exploré. Non moins justement, on peut s'étonner que le rôle de la musique soit, dans de multiples cas, très réduit. Elle est beaucoup utilisée dans la pédagogie des enfants irréguliers où elle donne d'excellents résultats. Quelles merveilles ne réaliseraient-on pas si on la faisait intervenir dans la pédagogie des enfants normaux.

Aussi bien au point de vue physique qu'aux points de vue intellectuel, moral et instructif, elle a un rôle immense.

### Avantages physiques

*Là, tout n'est qu'ordre et beauté* a dit le poète. Cet ordre, cette beauté qui règnent souverainement dans la musique, vont dans tous les domaines se développer merveilleusement sous son influence.

Par le travail même de l'exécution, par la mesure qu'elle oblige à respecter, elle met de l'ordre dans les mouvements, série les fonctions motrices. Elle développe certains groupes musculaires ; de là vient la nécessité de la régler, certains instruments convenant mieux que d'autres à certains enfants.

Non seulement elle active la nutrition corporelle, mais aussi la nutrition cérébrale.

Les enfants apprennent à marcher, pourquoi ne leur enseigne-t-on pas en même temps le rythme ? On leur exerce la voix pour parler, pourquoi ne pas, aussi, la leur exercer musicalement ?

On ne saurait trop tôt mettre en œuvre cet admirable maître.

### Avantages intellectuels

Le mouvement est indispensable au développement de l'intelligence, car il excite la substance nerveuse.

Que dire de la musique qui est un mou-

vement amusant et varié ? Un mouvement générateur d'émotions.

Elle évoque un monde de rêve, mais plus encore peut-être, elle rassemble l'attention. Car ce monde de rêve ne s'éveille pas seul ; il entraîne un monde moteur qui se condense, se régularise. Des mouvements s'ordonnent, se groupent selon un ordre, selon une mesure : selon un rythme. Là est le point de départ des habitudes. De toutes les habitudes intellectuelles suivent les habitudes motrices. La pensée se met à la remorque du mouvement. Un moment arrive, où, parce que bien éduquée, bien entraînée pourrait-on dire, la pensée fonctionne seule en dehors du mouvement.

Je le répète : de même qu'on étudie la psychologie normale d'après la psychologie morbide, de même l'éducation des enfants sains peut bénéficier de l'éducation des enfants retardés. Par le mouvement, par le rythme, on apprend à certains enfants débiles à se servir de leur pensée maladroite. Martelant, battant la mesure, marchant en cadence, chantant, courant, sautant en musique, dansant la ronde, ils acquièrent la notion du temps, de la durée, apprennent à compter. Le mécanisme de l'intelligence s'organise.

Comme le dit Alice Descoeuves (*L'Education des enfants anormaux*) :

« Par la gymnastique rythmique, les enfants acquièrent des notions de durée, d'exactitude, la compréhension des mouvements plus forts et plus faibles ; l'allure et la tenue si souvent maladroits chez les débiles sont modifiés de manière favorable. De même qu'on apprend à parler à un sourd-muet en lui enseignant les mouvements des lèvres, de même on peut donner le sens du rythme à un arythmique en habituant son corps à des mouvements réguliers. »

Parce que les bien doués sont assez intelligents pour s'adapter à tout, on les néglige. Quelle précision n'acquéreraient-ils pas si on les soumettait au rythme. La musique instrumentale, la musique de cordes en particulier, est excellente pour la concentration de l'attention, le sens musculaire, le développement de l'ouïe,

(1) Cette conférence a été faite au cours de l'audition d'élèves de violoncelle du distingué professeur M. André Lévy, qui a bien voulu nous le communiquer.

la mesure de la cadence, la précision du tact, la souplesse des mouvements.

Encore, et surtout, agit-elle sur l'autonomie des groupes musculaires. Prenons, par exemple, la dissociation des fonctions motrices : qu'est-ce qui, mieux que le double mouvement de l'archet sur les cordes et des doigts sur le manche, apprendra à l'enfant à gouverner séparément les mouvements de ses bras. La pratique d'un instrument à cordes évite les synergies ou y remédie.

De l'enfant « empoté » la musique fait un enfant normal. Cette même action, nous la retrouvons dans les manifestations abstraites de l'intelligence. Que celle-ci soit lente, endormie, ou instable, éparpillée, elle bénéficie de la musique qui est rythme, et, répétions les paroles du poète « ordre et beauté ».

Dalcroze qui a tant fait pour introduire la musique et le rythme dans l'éducation, proteste contre la conception de la scolarité emmagasinage de faits disparates — sans rapport affectif avec l'enfant. Au lieu de dire « je sais », l'enfant devrait pouvoir dire « j'éprouve ». Croyez bien que lorsqu'il saura éprouver, il saura très vite acquérir. Ecoutez Dalcroze :

« Le rôle que doit jouer la musique dans nos programmes scolaires est supérieur à celui qu'on lui fait jouer et qui consiste en l'étude d'un certain nombre de chants nationaux. Apprendre à être musicien, c'est apprendre à se connaître soi-même, car la musique est l'art de l'expression et la base des études musicales est de ressentir, d'abord, d'exprimer ensuite. »

La musique est essentielle dans l'éducation. Mais il ne faut pas aveuglément lui faire jouer son rôle. Car elle peut avoir ses contre-indications. Puisqu'on s'oriente de plus en plus vers ce que j'appelle une neuro-psychologie infantile — c'est-à-dire une amélioration du rendement intellectuel et physique de l'enfant en tenant compte de sa constitution et de son tempérament — il faut pour la musique, choisir l'instrument en rapport avec le tempérament physique et psychique de l'enfant. Le médecin peut, dans ce cas, faire ce que fait l'orientateur professionnel en ce qui concerne le choix d'un métier.

Une opinion courante, par exemple, c'est que la musique est nuisible aux émotifs, aux impressionnables, aux « nerveux ». C'est une question d'espèce. On n'aguerrit pas un émotif. Mais pourquoi le priver de la musique qui flatte sa sensibilité ? Il y a, cela est certain, à redouter le surmenage musical auquel cette sorte d'enfant se laisse facilement entraîner. Je connais un jeune émotif qui, toute la journée, est au piano, jouant du Chopin ou improvisant ; celui-là se détraque. Mais il est mal élevé. Bien dirigé, un émotif bénéficiera beaucoup de la musique, qui sera son amie, la confidente de sa vive sensibilité, un calmant grâce auquel il acquerra en même temps la maîtrise de lui-même et de ses mouvements. C'est une question de dosage.

La musique bien comprise, peut corriger le désordre physiologique à la base de l'émotivité morbide.

### Avantages moraux

La musique permet de réaliser des choses que, sans elle, sans son encouragement, sans l'exaltation de la personnalité qu'elle amène, sans la révélation de nous-mêmes qu'elle nous donne, nous n'aurions jamais pu mener à bien, auxquelles, peut-être, nous n'aurions jamais songé.

Car lorsqu'on parle de vibrer à la musique, il s'agit d'une vibration non seulement psychique, mais organique, d'une vibration générale de tout notre être.

La beauté inscrite dans la musique entraîne instinctivement une réaction contre notre époque brutale, terre-à-terre, matérielle. Elle tempérera l'appât des réussettes faciles.

Elle monte au rêve, en restant cependant pratique, car par le travail assidu auquel elle oblige, elle peut, aussi, empêcher de trop rêver. Témoin cet enfant distrait, toujours dans la lune, rêveur éveillé se racontant à lui-même de belles histoires ; les heures d'études pendant lesquelles il sera aux prises avec son instrument — sans le priver du rêve qu'il retrouve contenu dans les œuvres qu'il interprète — le remettront sur la terre. C'est le rôle de la part technique et mécanique, qui le disciplinera.

La musique est précieuse aux adolescents, car elle leur révèle — en leur permettant de se la préciser à eux-mêmes — leur propre sensibilité. On se devine à travers une œuvre qui a son inspiration originale, sa signification avec lesquelles s'accordent des impressions jusqu'alors demeurées vagues.

La musique est une conquête de soi-même à tous points de vue. Demandez aux enfants qui prennent part à des auditions ce qu'ils ressentent. Ils sont fiers, car ils savent qu'ils ont triomphé à la fois de leurs muscles, de leur émotion, de leur « trac ». Ils sont fiers et heureux, ils se sont dépassés.

L'enfant doit faire de la musique pour jouer un rôle actif, pour n'être pas tributaire d'une machine — T.S.F. ou phono — pour être le dispensateur de sa joie, pour ses muscles, son intelligence, pour son âme.

On prétend qu'il y a des enfants qui ne « mordent » pas à la musique. Ce doit être, comme pour certaines matières de l'enseignement, qu'on s'y prend mal. Il y a, comme pour les mathématiques, sûrement un moyen de la leur faire entendre.

### La Pédagogie et la Musique

L'enfant, dans les œuvres des musiciens peut apprendre une foule de choses. Il y découvre la nature : une source, une rivière qui court, un orage ; l'impression de sérénité d'un lac, l'impression de tristesse d'un jour d'automne.

C'est la leçon de géographie : on lui décrit des villes, des pays. A travers la musique, il apprend la couleur.

C'est aussi la leçon de choses : les *Papillons* de Fauré, les *Cigales de Murcie* de Jeanne Bernard. J'entends, je vois encore le galop d'un petit cheval dans le recueil *En Cerdagne* de Déodat de Séverac et les *Mules* dans les *Impressions d'Italie* de Chabrier. La musique est ici instructive.

Ce serait une belle étude à faire que la pédagogie de la musique !

La musique évoque le monde et elle concentre le cœur.

Elle est un exemple d'harmonie d'entente, de cohésion. Une maison où l'on joue des trios, des quatuors à cordes n'est pas une maison où les parents divorcent.

\*\*

La musique, en un mot, appelle à l'action les rêveurs, et au rêve les trop actifs.

Qu'on leur donne à chacun ce qui leur convient : les Marches militaires aux rêveurs, les Romances, les Mélodies aux actifs.

Le meilleur éducateur, c'est le professeur de musique, car il réalise une synthèse.

Dr GILBERT-ROBIN,  
Ancien chef de clinique à la Faculté.

